



# BULLETIN D'INFORMATION

N° 30 - Décembre 2019

La vie est comme un miroir.  
La vie est comme un miroir.

*Si tu lui souris,*

*elle te renvoie  
ton image.*

Louis Nucera

*Avenue des Diables bleus*



**Association Saint-Gabriel Solidarité SGS**

2, côte Saint-Sébastien 44 200 NANTES

Tél. président : 02 41 25 74 47 à Angers. Tél. trésorier : 06 83 30 47 44

Courriel : [stgabrielsolidarite@orange.fr](mailto:stgabrielsolidarite@orange.fr)

Site : [www.freres-saint-gabriel.org](http://www.freres-saint-gabriel.org) puis *Vivre la solidarité*

S O M M A I R E

- 2 Éditorial - Séverin de retour de Madagascar
- 3 Nouvelles de Dédougou
- 4 Interview du F. J.-P. Tine
- 6 Des étudiants de l'ICAM s'engagent (Madagascar et Inde)
- 8 Flashes

# ÉDITORIAL



Photo : Xavier Benamy



Photo : Denis Piffeteau



Photo : Denis Piffeteau



Photo : Gérard Briant

## SOURIRE À LA VIE !...

Ces 4 enfants nous invitent à regarder la vie avec optimisme. Mère Teresa qui partageait le sort des défavorisés nous laisse ce message : « La vie est un défi à relever, un bonheur à mériter, une aventure à tenter. La vie est un combat, accepte-le. La vie est un devoir, accomplis-le. La vie est beauté, admire-la. La vie est un rêve, fais en une réalité. » De son côté, Jean-Paul II assurait : « Le don de la vie, malgré la peine et la misère qui la marquent, est trop beau et trop précieux pour que nous puissions nous en lasser. » En ces temps où nous nous rappelons

la venue de Jésus dans notre monde, comme don de Dieu, nous ne pouvons demeurer indifférents face à ce grand mystère. Nous pouvons y répondre de diverses manières : le don de soi, qu'il soit matériel ou spirituel, est lié à l'amour qui nous habite. Toute personne qui donne et qui reçoit doit être consciente de la valeur de ce geste. Si petit soit-il. Quelques jeunes en témoignent dans les pages de ce numéro.

**À tous bonnes et saintes fêtes de Noël et bonne année 2020.**

Frère Robert Bauvineau

T É M O I G N A G E

## Séverin de retour de Madagascar



Au terme de mes études d'ingénieur, je souhaitais donner de mon temps avant de m'engager professionnellement. L'association angevine *AIDER par le conseil et la formation* en accord avec le sens de ma démarche – agir sur le terrain pour une cause durable – m'a envoyé auprès des sœurs Jeanne Delanoue durant 6 mois à Ambatofinandrahana, un village des Hautes Terres, isolé, en brousse et difficile d'accès. J'ai fait également un séjour à Fandriana, au collège-lycée de l'Escof, dirigé par les frères de Saint-Gabriel. Les habitants de la région ne sont pas habitués à croiser un blanc, surtout de mon âge. J'étais le centre de tous les regards interrogateurs et parfois méfiants : c'était vraiment pesant. Ne parlant pas malgache, je suis entré en relation avec eux par le sourire. La transformation a été instantanée ! Ils ont

répondu par des sourires, puis, au fil des jours, les religieuses m'apprenant à table des rudiments de la langue, nous avons commencé à communiquer. Des missions variées de formation du professeur d'électricité, mise en place d'un cours d'énergie solaire, oraux de français m'ont permis de mieux connaître les élèves et de jouer avec eux. Je ne pense pas avoir évangélisé, c'est plutôt l'inverse. La ferveur et l'enthousiasme avec lesquelles les Malgaches prient m'a beaucoup touché. Leurs messes, certes un peu longues, environ 3 heures, sont rythmées de chants et d'action de grâces. Cette touche malgache apportée au rituel catholique européen



Séverin au collège/lycée de Fandriana

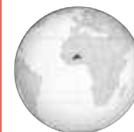
Photo : Francis Séchet

est une autre façon d'exprimer sa foi qui m'a enrichi. Je garderai de magnifiques souvenirs notamment grâce aux religieuses avec lesquelles j'ai noué une amitié sincère. Leur accueil, leur joie, leur simplicité et leur générosité alors qu'elles manquent de beaucoup de choses m'ont impressionné. Je reste en contact avec elles et j'espère pouvoir les retrouver : j'aimerais retourner à Madagascar pour mon futur travail.

Séverin Dalis

# NOUVELLES DE DÉDOUGOU

**Le frère Jean-Pierre Tine,  
directeur de Dédougou,  
en France**



*Frère Jean-Pierre avec ses hôtes lors de la rencontre du 15 août*

*Le frère Jean-Pierre Tine, directeur du lycée Saint-Gabriel de Dédougou est venu en France au mois d'août dernier.*

*Le 15 août, 9 des 11 membres de Solidaires qui avaient effectué une mission au lycée de Dédougou (du 27 décembre 2017 au 5 janvier 2018) se sont retrouvés chez Christiane et Jean-Luc Bretaudeau, autour d'un repas convivial avec Jean-Pierre et le frère Robert Bauvineau, président de Saint-Gabriel Solidarité. Rencontre très riche qui a permis à tous de se remémorer les bons moments passés à Dédougou et d'échanger sur les objectifs des deux associations.*

*Nous avons évoqué la prochaine mission de « Solidaires », à l'école de sourds de Butare, au Rwanda.*

Le frère Jean-Pierre est allé rendre visite au lycée Charles Péguy de Gorges qui, voilà quelques mois, avait fait un don de 80 tablettes à Dédougou, tablettes qui permettent quelquefois aux élèves des deux établissements de communiquer entre eux, quand les liaisons internet burkinabé le permettent.

Le frère Jean-Pierre va quitter Dédougou pour prendre la direction du lycée Saint-Gabriel de Thiès au Sénégal (2 500 élèves en 40 classes) où sont formés de nombreux responsables du pays. Ses années au Burkina Faso l'ont préparé à assumer cette nouvelle responsabilité. Jean-Pierre a déjà sollicité « Solidaires » pour des travaux qui se présenteront sûrement dans son nouvel établissement.

**Christiane Bretaudeau, membre de Saint-Gabriel Solidarité et de SolidairesS**

À l'occasion d'un séjour en France, SGS a interviewé, le 25 août dernier, le frère Jean-Pierre Tine.

**SGS :** Selon de récentes informations des réseaux sociaux, le Burkina Faso connaît des troubles politiques.

**JPT :** En effet, depuis plusieurs semaines, la situation est particulièrement instable et critique dans le nord du pays, à la frontière du Mali. Des attaques de terroristes djihadistes ont eu lieu aussi dans le Sourou, une des provinces peu éloignées de Dédougou. On a assisté à un déplacement de la population et 1 500 établissements scolaires ont été fermés, des enseignants ont été assassinés. Le 21 août dernier, ce sont 24 soldats qui sont morts dans une embuscade dans le nord du pays. Plusieurs dizaines de terroristes ont attaqué un camp. La région est attaquée depuis des mois par des djihadistes.

**SGS :** Quelle actuellement la situation de l'enseignement au Burkina ?

**JPT :** Le président actuel, Marc Christian Kaboré, un bon gestionnaire et son ministre de l'éducation ont prévu un programme ambitieux de construction d'établissements scolaires. Le gouvernement annonce



Des élèves de Dédougou avec le supérieur général, le frère John Kallaraka

2020. Le taux de scolarisation est en augmentation mais, dans certaines régions, il est nettement en dessous de 50 %.

**SGS :** Quelle place occupe l'enseignement catholique au Burkina Faso ?

**JPT :** Depuis 50 ans, les établissements sont regroupés dans l'Union nationale de l'enseignement catholique, l'UNESC, liée à l'État par une convention. Le sérieux et la qualité de l'enseignement et les

**SGS :** Et plus précisément, peux-tu nous parler de Saint-Gabriel de Dédougou ?

**JPT :** D'abord les effectifs. De 500 en 2014, ils sont passés à 920 en 2019 (500 en collège et 420 en lycée). Des tests organisés par l'UNESC ont lieu avant l'entrée en 6<sup>ème</sup>. En seconde, les élèves sont admis sur dossier s'ils sont déjà scolarisés à Saint-Gabriel et les autres élèves sont soumis à un examen. Compte tenu que les collèges et lycées publics ne peuvent pas accueillir tous les élèves, l'État nous en impose un certain nombre dont près des 3/4 sont boursiers. La scolarité demandée pour un élève non boursier est en moyenne de 130 € à 150 € annuels selon les niveaux d'enseignement. Mais, l'État ne verse pas les fonds à échéance si bien que nous sommes obligés d'avoir une année de trésorerie d'avance pour la rémunération des enseignants et le fonctionnement habituel, ce qui n'est pas sans poser des difficultés.

**SGS :** Qu'en est-il en ce qui concerne les locaux et les équipements ?

**JPT :** Les 920 élèves sont répartis dans 17 classes (10 pour le collège et 7 pour le lycée). Cela fait donc une moyenne de 55 élèves par classe ! Dernièrement, la Banque mondiale a financé la construction de 4 salles de classe, équipements compris ce qui se traduit par l'inscription de plus de 250 élèves. Mais nous sommes



Dans la cour du collège/lycée de Dédougou

que 310 nouveaux collèges, 45 centres de formation technique et professionnelle, 20 lycées professionnels, 286 lycées et 13 lycées scientifiques dans les chefs-lieux de régions verront le jour d'ici

résultats dans nos établissements ont pour conséquence une ruée vers eux. Les frais de scolarité ne découragent pas les parents soucieux de la formation de leurs enfants.

obligés de refuser des élèves.

Contrairement à ce que j'ai vu en France, nous n'avons que très peu de locaux spécialisés : laboratoires, salles informatique ou de documentation.

**SGS** : *Comment sont rémunérés les professeurs ?*

**JPT** : L'établissement paie directement les professeurs et les autres personnels à partir des scolarités encaissées et chacun reçoit entre 150 et 200 €. Beaucoup de professeurs sont vacataires et leur démission, parfois inopinée, entraîne des difficultés pour le censeur, le frère Alphonse. Des élèves peuvent rester alors sans cours pendant plusieurs jours.

**SGS** : *Avez-vous des projets ?*

**JPS** : L'établissement - terrain et locaux - appartient au diocèse. S'il a un rayonnement reconnu sur toute la ville et la région, c'est grâce à l'engagement des frères et à celui des enseignants qui agissent selon le projet gabrieliste. La province



*Classe de Dédougou*

**SGS** : *Quels sont les résultats aux examens en 2019 ?*

**JPT** : Le taux de réussite est honorable : 77 % en fin de 3<sup>e</sup> pour le brevet et 85 % pour le baccalauréat.

**SGS** : *Depuis sa création, en 2007, SGS a toujours eu des liens avec l'établissement de Dédougou et a contribué par les aides apportées à son développement.*

*Aurais-tu un message pour les amis de SGS ?*

**JPT** : Pendant mon séjour en France, j'ai eu la chance d'en rencontrer plusieurs et j'ai partagé avec eux d'excellents moments. Je voudrais adresser à SGS un grand merci pour ce qu'il réalise à Dédougou et à Manga, l'autre collège soutenu par SGS. De liens se sont tissés avec nos partenaires français. Je n'oublierai pas la venue du groupe SolidaireS venu en décembre 2018 réaliser un chantier. Cela a été une grande joie de les revoir le 15 août dernier.



*Élèves au travail*

des frères du Sénégal a acquis, à deux kilomètres du collège-lycée, un terrain clôturé de 9 ha sur lequel existent un internat pour une trentaine de garçons, la maison de la communauté et un jardin. Il y a suffisamment d'espace pour y construire un nouvel établissement qui sera géré par les frères, sans que cela nuise à l'actuel ensemble scolaire diocésain, tant les besoins sont importants.

*Réunion de parents*





# DES ÉTUDIANTS DE L'ICAM DE LA ROCHE-SUR-YON S'ENGAGENT

## À Madagascar



En avril 2018, l'association SolidaireS avait envoyé 19 personnes à l'école des frères de Saint-Gabriel de Tamatave pour finaliser la construction de deux bureaux, de sanitaires et d'une salle (se reporter au bulletin n° 27, page 5).

C'est avec grand plaisir que quelques mois plus tard un groupe de jeunes de l'école d'ingénieurs ICAM, en lien avec Soli-

daireS, a poursuivi l'aventure. Durant toute l'année scolaire 2018-2019, six étudiants en école d'ingénieurs à l'ICAM, de La Roche-sur-Yon en Vendée, ont mené un projet de solidarité. Ces étudiants ont réalisé bon nombre d'opérations de financement, sous la coupe de l'association SolidaireS, ce qui leur a permis d'envoyer petit à petit de l'argent aux frères de Saint-Gabriel à Tamatave pour participer au financement de la construction de deux salles de classe, dans lesquelles 45 nouveaux élèves de

classe de 3<sup>ème</sup> ont pris place à la rentrée de septembre. Avant la construction de ces salles de classe, l'enseignement s'arrêtait à la classe de 4<sup>ème</sup> faute de places pour un niveau supérieur. Après avoir financé la construction, ils se sont donc eux-mêmes déplacés à Tamatave afin de réaliser le second œuvre du chantier. Pendant 10 jours à l'école, ils ont préparé les salles pour ensuite les peindre et les rendre opérationnelles pour la rentrée. Ils ont également profité de la présence des élèves à l'école pour passer des moments de convivialité avec eux aux récréations, avec des matchs de foot par exemple. Le 29 juillet 2019, les travaux étaient terminés et les salles furent inaugurées et bénies en présence des frères de Saint-Gabriel, des parents d'élèves ainsi que de tout le corps enseignant de l'école. À la relecture de ce projet, il apparaît que toutes les parties tirent des bénéfices de cette mission : l'école jouit ainsi de deux grandes salles de classe en plus, tout le corps enseignant et les élèves sont satisfaits du travail accompli et surtout, les 6 étudiants rentrent en France après une dizaine de jours à voyager sur l'Île Rouge, le cœur et les yeux pleins de découvertes et de rencontres.

Grégoire PAVY, un des 6 étudiants de l'ICAM



*Au dernier rang : à gauche, frère Olivier, directeur, et les étudiants de l'ICAM.  
Au premier rang, quelques élèves.*



*C'est la fête !*

# Des moments de partage, d'échanges, de découvertes mutuelles

## En Inde École Saint-Thomas

Arrivé en Inde, le 16 juin, j'ai passé une semaine en famille puis je me suis rendu ans la province de Ranchi, à laquelle j'appartiens. J'ai été heureux de rendre visite à nos frères de la province, de parler aux étudiants et aux enseignants ainsi que d'organiser des séminaires dans nos écoles.

Le 23 août, je suis allé à Delhi accueillir cinq étudiants français de l'ICAM de La Roche-sur-Yon (Vendée 85). Nous avons voyagé ensemble jusqu'à Ranchi en train et avons séjourné à l'école Saint-Aloysius à Ranchi pendant trois semaines. Les frères de la communauté ont eu la gentillesse de nous héberger et de pourvoir à tous nos déplacements durant notre séjour.

Les cinq étudiants français et moi-même nous nous rendions tous les jours à l'école Saint-Thomas, située à 20 kilomètres de Ranchi. Cette école accueille 160 élèves de la maternelle à la classe de 4<sup>ème</sup>, avec quatre enseignants et quatre salles de classe. Elle a besoin de deux salles de classe supplémentaires. À notre arrivée, les élèves, les enseignants et de nombreux villageois nous ont accueillis avec des bouquets de fleurs, des cadeaux, des chansons et des danses. Pendant trois semaines, les étudiants français et moi avons enseigné aux étudiants quelques jeux et énigmes en mathématiques, des notions d'informatique et joué au football. Nous leur avons apporté quatre ordinateurs portables pour apprendre les bases de l'informatique.

Nous avons également construit des balançoires pour les petits enfants, une cage de gardien de buts pour les matches de football... Nous avons fourni également une pompe à eau, un réservoir d'eau, des robinets et des ballons de foot !

Pour la construction des deux salles de classe supplémentaires, nous avons collecté les finances nécessaires. Les étudiants de "Saint Gab" à Saint-Laurent-sur-Sèvre avaient réuni 1500 euros en vendant des chocolats à l'école. Nous avons également reçu 2000 euros de l'association Saint-Gabriel Solidarité et 1000 euros des cinq étudiants français de l'ICAM de La Roche-sur-Yon. Toute notre reconnaissance va aussi au frère Henri Martineau qui nous a donné de nombreux jeux d'éveil et d'énigmes en mathématiques. Les élèves et le personnel de l'école les ont vraiment appréciés.

Pendant le week-end, nous avons visité quelques écoles de la province de Ranchi : Noatoli, Kanke, Patna, Cuttack et les sites touristiques de Cuttack, Puri, Patna, Delhi et Tajmahal.

Ce fut donc pour tous un séjour très agréable et très enrichissant. Un grand merci aux frères de la province de Ranchi et aux frères de l'école Montfort à Delhi pour leur soutien fraternel et leur bienveillance durant notre séjour en Inde.

Frère Arogyam, de la communauté internationale de Saint-Laurent-sur-Sèvre (Vendée)



## SOLIDARITÉ INTERNATIONALE

Ouvert, il y a 3 ans, le collège-lycée Saint-Gabriel d'Anjomakely, à une vingtaine de kilomètres de Tananarive, accueille, en 2019-2020, 550 élèves, répartis en 16 classes.

Saint-Gabriel Solidarité lui apporte son soutien mais aussi les frères d'Espagne. Chaque année, dans leurs établissements, des campagnes de sensibilisation et des actions sont organisées pour collecter des fonds pour l'association Solidaridad Gabrielista. Ainsi, en 2018 Solidaridad Gabrielista a financé la construction d'une cantine, d'un terrain de basket, une plantation de manioc. En 2019, 30 000 € ont été collectés pour des équipements sportifs.

Une vidéo a été réalisée pour remercier Solidaridad Gabrielista et Saint-Gabriel Solidarité. Vous pouvez la visionner en entrant sur votre ordinateur *gabrielistas madagascar*. Les commentaires sont anglais, français et malgache avec un sous-titrage en catalan !



### Une bonne acquisition pour Katakodi

Une 4 x 4 d'occasion acquise par Saint-Gabriel Solidarité vient, après une révision complète, d'être expédiée vers Conakry pour le collège lycée de Katakodi. Une acquisition qui rendra de précieux services à l'établissement et qui, vu ses performances techniques, est appelée à durer.



*Les deux collèges de Katakodi et de Katakodi (Guinée) ont obtenu respectivement 100 % et 97 % de réussite à la session du brevet de juin 2019.*



### KIMA (Kenya)

Les effectifs sont en augmentation et la direction espère avoir en 2020 un nombre d'élèves suffisants pour parvenir à une autonomie financière. Mais la grande difficulté est la pauvreté des familles. La moitié ne peut pas assurer les frais de scolarité et les aides venues de l'extérieur sont indispensables. Le coût de la vie a augmenté considérablement. La production d'électricité est très irrégulière et aléatoire et il faut donc envisager un équipement en énergie solaire. Pour recueillir l'eau de pluie, l'installation de 4 citernes est indispensable et urgente.

L'établissement de Kima, grâce à Saint-Gabriel Solidarité, a pu équiper une salle d'informatique, ce qui a apporté beaucoup de changements. On vient de l'extérieur voir fonctionner ces appareils non encore connus dans la région et cela pourra entraîner un accroissement des effectifs. La population environnante apprécie l'école.



## Sacs de blé

Depuis 10 ans l'opération Sacs de blé a apporté fidèlement sa contribution à Saint-Gabriel Solidarité. Pour sensibiliser les élèves de Saint-Gabriel de Saint-Laurent-sur-Sèvre, une « mini récolte » de blé a été réalisée dans l'enclos de l'établissement, à l'occasion de la fête patronale, fin septembre.

